

LA MAISON BOIS SELON LES THISS, PÈRE ET FILS



Ci-dessus.

L'autoconstruction de la maison de Mickaël Thiss, le fils, avec Hubert, son père : une affaire de famille.

Hubert Thiss, qui dirige Lorraine Charpente, en Moselle, a construit, avec son fils Mickaël, la maison de ce dernier, en poteau poutre. Dix ans après la construction de sa maison, et en améliorant sa propre expérience.

Comment se présente votre maison et quel est son principe constructif ?

Mickaël Thiss : La maison est bâtie sur un terrain de 8 ares le long d'une rue, à Marange Silvange (Moselle). Elle comprend deux niveaux, chacun de 90 m², et est accolée à un garage double, construit en maçonnerie. Le rez-de-chaussée est occupé par la partie jour, avec un salon, une salle à manger et la cuisine, trois pièces ouvertes, ainsi qu'un bureau, plus un wc et des placards ; l'étage, qui débord sur le garage, abrite trois chambres et la salle de bains. La construction reprend le principe du poteau poutre, dont la charpente est comblée en ossature bois, le tout reposant sur une prédalle de 18 cm d'épaisseur, posée sur des murs périphériques en aggro coffrant. La prédalle a été présentée à la grue par grandes longueurs, ne laissant que les joints à finir. Le vide sanitaire est profond de 1,30 m. La maison a été dessinée de l'esquisse jusqu'aux plans d'exécution de chaque pièce par mon père.

Pourquoi ce choix du système poteau poutre ?

Hubert Thiss : J'ai déjà construit pour moi deux maisons. La première était en colombages de chêne, à l'ancienne comme on en voit en Alsace. La seconde, qui a dix ans, est en poteau poutre parce que je suis charpentier. Je pratique par mon métier l'épure et les assemblages. Son bilan thermique est aussi bien supérieur à la première maison. Pour la maison de Mickaël, nous avons encore cherché à améliorer l'isolation, les jonctions panneaux d'ossature/structure notamment, ainsi que les entrées d'air. Pour la prochaine maison que nous construirons, il nous faudra davantage travailler l'isolation extérieure, pour la rendre complètement étanche, et améliorer l'isolation des menuiseries, pour nous rapprocher des qualités de la maison passive. Toute la difficulté est d'équilibrer ces meilleures performances et un juste prix.



La maison de Brigitte et Hubert Thiss, construite il y a 10 ans.



Ci-dessus.
La maison de Mickaël Thiss, côté rue.

Comment s'est déroulée la construction ?

Mickaël Thiss : L'épure a été tracée à l'atelier où toutes les pièces des quatre fermes principales ont été taillées, rabotées, poncées et lasurées (une troisième couche a été passée sur chantier). Les sections vont de 18 x 28 cm pour les entrails, 12 x 24 pour les arbalétriers, à 18 x 18 pour les poteaux, tout étant tenonné, mortaisé, et chevillé, avec des moulures sur les poteaux et les abouts de pannes, de solives, de blochets, de chevrons, et de poinçons. Nous avons travaillé comme d'habitude, à la main, avec des outils électroportatifs. Les contre-fiches sont tire-fonées. Nous avons choisi pour toute la charpente du sapin des Vosges étuvé et séché, de premier choix et hors cœur. Les fermes, allant du sol au faîtage, ont été assemblées sur la dalle, chevillées, puis levées à la grue. Elles sont fixées à la dalle par des équerres métalliques vissées, puis nous avons posé les pannes et les solives de plafond.

Nous avons ensuite fini la charpente de toiture puis la couverture : posé les chevrons sur les pannes, un isolant mince (20 mm, 14 plis) extérieur (repris à l'intérieur par 80 mm et 100 mm de laine de verre croisée), puis un double contre-lattage et les tuiles noires émaillées. Entre

Ci-dessous.
La structure poteau poutre est montée, pose de la couverture.



La construction a duré deux ans, à deux charpentiers, mon fils et moi, mais nous l'avons réalisée en plus de nos heures de travail, le samedi et le dimanche, ou le soir.



Ci-dessus.

La famille Thiss s'attaque aux aménagements extérieurs.

les éléments de la charpente des murs, nous avons cloué l'ossature bois (des planches de sapin brut traité de 40 x 120 mm) sur une lisse basse, et les bâtis des menuiseries, préfabriqués à l'atelier.

Les murs extérieurs sont-ils particulièrement isolés, et quel est le mode de chauffage ?

Mickaël Thiss : L'épaisseur de l'ossature (120 mm) est remplie de laine de verre, doublée à l'intérieur d'une autre laine de verre de 100 mm, avant le Placoplâtre® monté sur rail. Il y a un pare-pluie sur l'OSB extérieur avant le lattage et le bardage (en pin douglas lasuré), et un pare-vapeur à l'intérieur avant le Placoplâtre®. Au rez-de-chaussée, des planchers chauffants en carrelage sont alimentés par une chaudière gaz à condensation, avec, à l'étage, un radiateur par pièce. Un puits canadien, enterré à 1,30 m, long de 45 m, ceinture la maison, fournissant un appoint de chauffage l'hiver, et du rafraîchissement l'été. De plus, un poêle à bois instal-

lé devant une paroi d'inertie, consommant 5 à 6 stères, et dont le conduit chauffe aussi l'étage, a permis de ne dépenser que 900 euros de gaz sur l'année, alors que le thermomètre extérieur indiquait souvent -11 à -12 °C pendant les mois d'hiver. Il est d'ailleurs arrivé, même par bon froid, que le chauffage central ne tourne pas du tout, seul le poêle assurant la chauffe. J'ai aussi installé une VMC double flux.

Avez-vous un regret pour cette construction ?

Mickaël Thiss : L'orientation, imposée par le plan d'urbanisme, n'est pas le top du top. La façade sud donne sur la rue, ce qui nous a amené à disposer les pièces à vivre côté jardin, mais aussi côté nord. L'été, c'est agréable pour la fraîcheur apportée par l'ombre des arbres. La contrepartie était que ce plan d'urbanisme permettait de construire en bois, ce que nous voulions, et nous en avons été contents.

Quels points positifs remarquez-vous le plus ?

Mickaël Thiss : D'abord son style, son esthétique, ce mélange de moderne et d'ancien entre le bardage gris clair, la charpente blanche et les moulures des poteaux ou des corbeaux. Ensuite, la disposition des pièces, super pratique : si c'était à refaire, je referais à l'identique.



Autour du poteau mouluré, un couple heureux.



Ci-dessus.
La maison de Mickaël, côté jardin.

La technique du poteau poutre présente-t-elle des inconvénients ?

Hubert Thiss : Ma propre maison a été construite en mélèze premier choix, mais non séché. Il y a donc pas mal de retraits du bois en épaisseur, qui pourraient être gênants pour un client ne connaissant pas bien le bois. Dans la maison de Mickaël aussi, certains poteaux, choisis non séchés, présentent des fissures. Comme il n'y a pas de retrait dans la longueur, ça ne pose aucun problème, c'est juste une question d'esthétique. Mais je reconnais que pour un client ordinaire, je choiserais du bois hors cœur et bien séché, ou du contrecollé, tous deux plus stables.

Quel a été le délai de cette construction, et le coût de la maison ?

Hubert Thiss : La construction a duré deux ans, à deux charpentiers, mon fils et moi, mais nous l'avons réalisée en plus de nos heures de travail, le samedi et le

dimanche, ou le soir. Même si nous avons parfois fait des journées doubles, ce n'est pas très indicatif. Comme chef d'entreprise, je vendrais aujourd'hui cette maison 350 000 €, soit un peu moins de 2 000 €/m², mais avec toutes les finitions. ■

Propos recueillis par Jacques Gravend
Photos DR

Lorraine Charpente, à Marange Silvange (Moselle), travaille surtout en charpente de toiture, en neuf et en rénovation, en traditionnel et en pose de fermettes, avec 9 salariés.

Mickaël Thiss, dans sa maison, autoconstruite.

